



QUATORZE

FARCE MACABRE!

**THÉÂTRE
DU CENTRE**

13 rue Louis Pasteur

**LES CAUSES
DE LA GUERRE 14
EN 1 HEURE !**

ET EN RIAANT. JAUNE. TRÈS JAUNE...

3-21 JUILLET

(relâche les mardis)

11H40

**Comment naissent les guerres ?
Pourquoi la diplomatie
échoue-t-elle à les empêcher ?
Et enfin, est-ce que vraiment
vous trouvez ça drôle ?!**

Réservations

06 58 64 33 88

contact@theatreducentre-avignon.com

tout public à partir de 12 ans

durée: 1h05

tarifs: 20€/14€/14€

06 51 63 14 06

diffusion.serfouette@gmail.com

générique

QUATORZE

farce macabre !

texte : **Vincent Fouquet**

publié aux éditions **Les Cygnes (2019)**

spectacle créé en décembre 2021 à Eu (76) • 40 représentations à ce jour

mise en scène, scénographie, costumes : **Vincent Fouquet**

création lumières : **Marc Leroy**

Photos du spectacle : **Gauthier Thyba**

avec

Yann Berthelot

Pierre Delmotte

Vincent Fouquet



production : **La Maison Serfouette**

co-production : Théâtre municipal du Château d'Eu (76) et Théâtre des Charmes (76)

La Maison Serfouette est installée à Crolles, en Isère, depuis 2023.

Conditions d'accueil : nous consulter pour fiche technique (légère) et devis

Possibilité de jouer à J0. Possibilité aussi de jouer dans des lieux même non équipés : salles de classe, bibliothèques...

Contact > diffusion.serfouette@gmail.com

Tél. compagnie > 06 51 63 14 06

Vincent Fouquet > 06 80 14 12 20

Teaser du spectacle en suivant le QR code >>>

Photos et autres informations sur notre site >

www.lamaisonserfouette.com



Durée : 1 h 05 / tout public à partir de 12 ans

Scolaires à partir de la classe de 3ème / **Dossier pédagogique et fiches EAC sur simple demande** / Compagnie et spectacle référencés Adage, Pass Culture.

« AUCUN PAYS EUROPÉEN N'A VRAIMENT GAGNÉ CETTE GUERRE. CERTAINS L'ONT PEUT-ÊTRE JUSTE PLUS PERDUE QUE D'AUTRES. »



Le 28 juin 1914, l'Europe est en paix et la grande majorité de ses dirigeants souhaite qu'il en reste ainsi encore longtemps. D'ailleurs le secrétaire d'état aux Affaires Étrangères allemand est en voyage de noces, le chef d'état-major des armées impériales est en cure, le président de la République française, Raymond Poincaré, est à Longchamp pour assister à une course de petits chevaux : l'été s'annonce chaud et agréable.

Mais ce même jour, le 28 juin, à Sarajevo, un jeune étudiant « bosniaque-mais-serbe » parvient miraculeusement à assassiner le prince héritier de l'empire d'Autriche-Hongrie, l'archiduc François-Ferdinand, le fameux. Et trente-huit jours plus tard, c'est la guerre, — la grande, avec ses vingt millions de morts, militaires et civils. Une première ! Une première mondiale !

Deux comédiens-bateleurs s'emparent un siècle plus tard de cette terrible et surprenante affaire, plongent — et nous avec ! — la tête la première dans l'inférieur mécanisme des jeux d'alliances et nous en font ressortir toute la cruelle et dramatique absurdité.

Et les voilà, tous les deux, un peu comme à la foire, qui interprètent tour à tour, avec une grande virtuosité mais un total irrespect : ambassadeurs, ministres, empereurs, généraux, présidents, et ce de

toutes les nationalités : Anglais, Français, Allemands, Russes, Austro-Hongrois...

Et nous voilà, nous, cent ans après, qui rions de leur fatal aveuglement, à ces grands hommes ! « Devoir de mémoire ! », qu'ils disent ? Eh bien, soit ! Remémorons-nous alors !

Rigoureusement documenté mais refusant tout folklore et tout apitoiement, le spectacle interroge autant qu'il divertit : ne pouvait-on éviter ce fatal engrenage ? Comment a-t-on bien pu en arriver là ? Comment ?

- *Une guerre quoi ?*
- *Mondiale.*
- *C'est-à-dire ?*
- *Du monde, quoi ! De tout le monde. Les uns contre les autres. Les uns avec les autres contre des troisièmes qui du coup s'allieront peut-être avec des quatrièmes. Tout le monde. Une guerre de tout le monde.*
- *Oh là ! Pourquoi pas les États-Unis pendant qu'on y est !*
- *Non, évidemment, pas à ce point-là...*

Et puis, plus généralement, comment naissent les guerres ? Pourquoi la diplomatie échoue-t-elle à les empêcher ? Et enfin, est-ce que vraiment vous trouvez ça drôle ?

Le spectacle tente de répondre à ces trois questions avec l'exemple de la guerre 14, mais c'est inmanquablement une autre guerre, très contemporaine celle-là, à laquelle le spectateur songe, une guerre qui se joue sur le même vieux continent et dont les ressorts relèvent de la même soif impérialiste et brutale. Et de celle-ci de guerre, il est évidemment trop tôt encore pour en rire...

1. la pièce

QUATORZE est née de la commande d'une compagnie lyonnaise qui fin 2012 m'a proposé de travailler à l'écriture d'une pièce sur la guerre 14-18, pièce pour laquelle j'ai pris le parti, non pas d'y glorifier les victimes de la guerre — aussi glorifiables ces victimes puissent-elles être —, mais d'en interroger les causes, d'en questionner la soi-disant fatalité et donc de me consacrer strictement à la crise diplomatique qui précéda la guerre, avec cette question centrale : « Comment a-t-on pu en arriver là ? ».

Donc, foin de l'émotion, foin des tranchées boueuses et des lettres de Poilus, attelons-nous plutôt à démêler le fil des événements et tentons de comprendre ce qui a bien pu se passer dans les 38 jours qui séparèrent l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand (28 juin) des déclarations de guerre des principaux pays belligérants (4 août pour le Royaume-Uni). Comprendre les contextes, les enjeux et les hommes.

Et puis, gageure supplémentaire : ma feuille de route a très tôt stipulé qu'en plus de l'indispensable rigueur historique qu'exigeait le projet, ce texte devait être une comédie... Il était indispensable de pouvoir rire de tout cela. Pourquoi ? Parce qu'il me semblait, qu'associé à une grande exactitude historique dans le déroulé des événements, le rire serait sans doute le meilleur des pédagogues.

Faire rire donc avec des ministres, des ambassadeurs, des présidents, des empereurs, des chefs d'états-majors ! Faire rire avec des dépêches, des ultimatums, des discours, des réunions, des intimidations, des plans de bataille, des menaces, des chantages ! Faire rire avec une séquence diplomatique dont l'échec allait tout de même provoquer la mort de près de vingt millions de personnes ! « Gageure » en effet !

Comment trouver un ressort comique dans une telle crise sans pour autant tordre la vérité des faits historiques ? Le défi de l'humour qui paraît insensé est en fait relevé par l'absurdité des décisions elles-mêmes ; par l'incompétence ou la mauvaise foi ou la faiblesse d'esprit de certains dirigeants ; par les malentendus, par les peurs mutuelles, les petits calculs et les grandes illusions. C'est la réalité qui est folle en 1914 et en la passant ainsi au filtre de la comédie, cette folie apparaît plus violemment encore. Elle nous éclate aux yeux.

La pièce a été écrite grâce à un conseil scientifique composé de Caroline Muller, Anne Verjus et Jean-Yves Le Naour. Son écriture a été rendue possible par l'octroi en 2013 d'une subvention du Ministère de la Culture/DRAC Rhône-Alpes et de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'appel à projet « Mémoires du XXème siècle ».

L'écriture de cette pièce est aussi le fruit d'un très long et passionnant travail de documentation. S'il ne fallait retenir qu'un seul ouvrage de l'immense bibliographie traversée pendant les deux années d'écriture, ce serait sans nul doute le livre de Christopher Clark : *Les Somnambules* (Éd. Flammarion - traduction : Marie-Anne de Béru).

L'écriture a évidemment débuté en 2013 par un temps de documentation, de plus d'une année, centré sur la littérature universitaire principalement mais aussi scolaire et de vulgarisation ; actuelle, mais aussi ancienne ; française, mais aussi étrangère.

Puis arriva le temps de l'écriture proprement dite, la mise en mots. Nous sommes alors en février 2014, il reste huit mois avant la première. Mais voici qu'un personnage et deux événements inattendus viennent bouleverser l'ordre du monde — et accessoirement celui de mon travail : Vladimir Poutine et l'annexion de la Crimée par la Russie suivie par la guerre hybride menée dans le Donbass. Soudain, le passé, avec étonnamment les mêmes ressorts impérialistes, faisait irruption avec fracas dans le présent et je prenais alors conscience que si ma pièce devait raconter l'échec de la crise diplomatique de juillet 1914, elle ne pouvait faire l'impasse sur l'actualité de 2014 et sur ces rémanences de l'histoire. La Russie et plus généralement le monde d'aujourd'hui devaient avoir une place importante, si ce n'est centrale, dans ce récit du conflit d'hier. En choisissant cette voie, je prenais le pari d'un spectacle politique autant qu'historique et je m'obligeais alors à fuir toute tentation de reconstitution esthétisante du passé. « Fuir le sépia » devenait mon leitmotiv. Il fallait que la narration parte et parle d'aujourd'hui, que la langue soit celle d'aujourd'hui, que la forme théâtrale soit celle d'aujourd'hui, et que tout cela (narration, langue, forme...) soit comme veiné par le passé.

Depuis 2022, la guerre d'agression de la Russie à l'encontre de l'Ukraine a franchi les nouvelles étapes que nous connaissons et les spectateurs qui découvrent le spectacle en ressortent souvent accablés par cette même sidération d'avoir ri à des choses tragiques et beaucoup plus contemporaines qu'ils ne l'imaginaient.

notes d'intention (suite)

2. la mise en scène

QUATORZE a cette particularité d'avoir fait l'objet de trois mises en scène différentes, chose rare pour un texte contemporain : la première en 2014 (jouée dans sa quasi-intégralité — près de deux heures), la deuxième en 2017 par le même metteur en scène (Prix Célest'1 2019 — ex-Prix Incandescence) et enfin la troisième en 2021 par l'auteur lui-même.

La commande de 2012 stipulait que la pièce puisse être jouée par six comédien-ne-s sur de grands plateaux. **La présente production fait le choix, elle, d'une durée plus courte (1h05), d'une distribution resserrée (2 comédiens) et d'un rapport scène-salle très étroit**, la dimension pédagogique de la pièce nous obligeant à la rendre accessible notamment au sein même des établissements scolaires.



Pour des raisons pas seulement budgétaires mais surtout dramaturgiques et esthétiques, j'ai souhaité un théâtre très rudimentaire, brechtien, sachant être savant et potache à la fois, sans aucun recours à la technologie (ni vidéo, ni machinerie, ni diffusion sonore amplifiée...), avec une scénographie pauvre (conçue et fabriquée par le metteur en scène lui-même), une base de costumes contemporaine à laquelle les comédiens ajoutent un simple accessoire (écharpe, casquette, veste...) pour caractériser les différents personnages, des adresses au public proches d'un théâtre de foire et de tréteaux... le tout servi par deux comédiens choisis notamment pour leur capacité à jouer à la fois le comique et le féroce, d'être aussi aisément le clown blanc que l'Auguste.

Comme à la foire !

Dans le minuscule espace d'un étal fait de briques et de broc, entre castelet et scène étroite de cabaret, deux bateleurs nous la refont comme en 14.



Drôles, féroces, tantôt politiques roués, tantôt généraux obtus, clowns souvent, ils interprètent tous les personnages de cette farce macabre, et même quelquefois plusieurs à la fois. Ils embarquent le spectateur dans un tourbillon funeste où celui-ci se surprend à rire aux éclats de l'inéluctable issue tragique que nous connaissons.

Dans un rapport très étroit au public, un peu comme des joueurs de bonneteau, ils sont les conteurs jubilatoires de cette page sombre de notre Histoire.

Le théâtre proposé ici est un théâtre où l'essentiel réside dans la langue et dans le rapport entre comédien-ne-s et public, un théâtre que je souhaite joyeux, populaire et exigeant.

Vincent Fouquet

un outil pédagogique

Ce spectacle n'est pas un cours d'histoire mais... sa dimension didactique et pédagogique est évidente, que ça soit dans la forme ou dans le fond. Le spectacle aborde, d'une manière ludique, décalée mais parfaitement documentée, les causes immédiates du déclenchement de la première guerre mondiale, période au programme des classes allant de la 3ème jusqu'à la Terminale, en Histoire mais aussi dans la spécialité HGGSP. Son traitement particulier en fait un complément inédit pour les enseignant-es. De plus, faisant écho à l'actualité (guerre en Ukraine), il donne à l'élève des clés pour mieux appréhender la complexité géopolitique du monde d'aujourd'hui.

C'est pourquoi les chargé-es de programmation seront tenté-es de prendre contact avec les établissements scolaires de leur zone géographique pour leur proposer d'amener leurs classes voir le spectacle. Nous nous en réjouissons. Quelques remarques et informations à ce sujet :

- le spectacle est accessible à partir des classes de 3èmes, mais pas avant.

- un dossier pédagogique complet est mis à la disposition des enseignant-es quelques semaines avant le spectacle.
 - nous organisons régulièrement des ateliers (pratique théâtrale, atelier d'écriture...) autour de ce spectacle (fiches EAC sur demande).
 - un bord-plateau est systématiquement proposé après le spectacle ; il est animé par l'auteur-metteur en scène et les comédiens (échanges sur le fond et la forme de la pièce, mais aussi sur les différents métiers du spectacle).
- Voici niveau par niveau, matière par matière, les entrées ou thèmes concernés (source : Éduscol) :
- 3ème Histoire-Géographie : thème 1 - L'Europe, théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)
 - 3ème Français : entrée : « Vivre en société, participer à la société » et sa sous-entrée : « Dénoncer les travers de la société »
 - 1ère Générale et Technologique (GT) : thème 4 - La première guerre mondiale : le « suicide de l'Europe » et la fin des empires européens, et plus précisément son chapitre 1 : Un embrasement mondial et ses grandes étapes
 - 1ère GT avec Spécialité HGGSP : thème 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales —> choix d'une démarche historique et géopolitique
 - Terminale GT : thème 3 : Histoire et mémoires - Axe 1 : Les causes de la première guerre mondiale
 - Terminale GT avec spécialité HGGSP : thème 2 : Faire la guerre, faire la paix
 - Terminale GT avec spécialité HLP : L'Humanité en question - Chapitre 2 Histoire et violence
 - Lycée professionnel : 1ère HG : thème 2 : Guerres européennes, guerres mondiales, guerres totales
 - En Français, quelle que soient les niveaux, on pourra aborder la satire, l'humour noir, l'écriture frictionnelle à partir du réel, le théâtre, etc.

interview (vraie fausse) avec Vincent Fouquet

C'est quoi « QUATORZE » ?

C'est un spectacle de théâtre où l'on décortique les causes immédiates de la guerre 14 en 1 heure, les 38 jours qui ont précédé la guerre.

Et pourquoi ce sous-titre : « Farce macabre » ?

Parce qu'étonnamment on y rit. Du grotesque de certains personnages et de certaines situations historiques. En ce sens, c'est une farce. Et on y rit, mais en ayant parfaitement conscience de l'issue tragique de cette histoire. L'imminence de la catastrophe, évidente pour nous aujourd'hui, n'apparaît pas aux yeux des hommes politiques de l'époque. Ils sont comme aveuglés. Un peu comme les personnages de la Présidente et des journalistes dans le film d'Adam McKay, *Don't look up* : déni cosmique, ils ne

voient pas la comète fondre sur eux.

Mais est ce bien « sérieux » comme spectacle ?

Oui, c'est un spectacle sérieux —, mais drôle. Ou drôle mais sérieux. L'écriture s'est d'abord appuyée sur un long et passionnant travail de documentation et a été bordée par un conseil scientifique composé d'historien-ne-s universitaires. Il ne s'agissait surtout pas de pervertir la réalité pour un simple bon mot mais au contraire de la rendre éclatante en l'éclairant par des biais inédits. J'avais des souvenirs d'écoliers où l'on nous présentait le fameux jeu des alliances comme une fatalité ou comme une catastrophe naturelle à laquelle on ne pouvait rien. On oublie que cette fatalité-là est évidemment la

conséquence d'un récit politique construit par ceux qui n'ont pu éviter justement le tour macabre pris par les événements. Les décisions politiques, les enjeux et les faits décrits dans le spectacle sont exacts, les travers des personnages sont avérés, je les ai simplement « chargés » un peu. « Caricature » est un mot italien qui veut dire « ajouter une charge, un poids, de façon exagérée ». Ici, la caricature ne ridiculise pas, elle appuie, elle éclaire.

Mais on y parle bien des Poilus, n'est-ce pas ? Et de l'expérience terrible des tranchées ?

Pas du tout ! C'est un spectacle sur la guerre 14 mais garanti « sans tranchées ni Poilus » ! »

Vincent Fouquet



Né en 1969 en Normandie, **Vincent Fouquet** vit aujourd'hui en banlieue lyonnaise.

Après des études universitaires en Lettres puis en ingénierie culturelle et une formation théâtrale au Conservatoire de Rouen (prof. : Yves Pignot), il devient comédien professionnel en 1995 et joue ensuite dans plus de trente spectacles sous la direction entre autres de Yann Dacosta, Marie Mellier, Jean-Michel Coulon, Serge Gaborieau, Jonathan Châtel, Laëtitia Botella, Thomas Germaine ou Alain Milianti.

Auteur, il écrit pour le théâtre, notamment *RENTRONS, LES ENFANTS, VOUS ALLEZ ATTRAPER FROID, VOUS JOUEREZ DEMAIN !* créée en 2007 à la Comédie de Clermont ainsi que *QUATORZE (COMÉDIE DOCUMENTÉE RELATANT LES 38 JOURS QUI PRÉCÉDÈRENT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE)* créée en 2014 à

Lyon puis en tournée dans toute la France jusqu'en mai 2020 dans une mise en scène de S. Valignat. Le texte est publié en mai 2019 aux éditions Les Cygnes. En 2021, il reprend la pièce à son compte et en signe une nouvelle mise en scène pour deux acteurs cette fois intitulée : *QUATORZE (FARCE MACABRE !)*. En 2026, il mettra en scène sa nouvelle pièce : *SOLANGE, L'ENFANT QUI VOLE*.

Il est par ailleurs auteur-réalisateur de trois courts-métrages pour le cinéma.

Yann Berthelot

De 1999 à 2012, **Yann Berthelot** poursuit un travail d'écriture, de mise en scène et d'interprétation dans le duo burlesque *LES 2*. Depuis 2000, il travaille avec Yann Dacosta (*EVA PERON, Copi*), Marie Mellier et Mathieu Létuvé (*DON QUICHOTTE ET SANCHE PANZA* et *K OU LES TROIS VISAGES*), Laurent Savalle (*ARCHIDUC, R. Pinget* et *MA VIE DE CHANDELLE, F. Melquiot*), Anne-So Pauchet (*AU LOIN LES OISEAUX, M. Ona*)...

À partir de 2012, il intègre l'effectif de la compagnie de rue Acid Kostik avec laquelle il joue *DANS LE CORPS D'ELVIS* (mes. Fred Fort et Patrick Dordogne), *RETOUR VERS NO FUTURE*, *SANDY ET LE VILAIN MCKOY* et enfin *SA MAJESTÉ LE PEUPLE* qu'il co-écrit. En juin 2024, sortira la nouvelle création d'Acid Kostik qu'il co-écrit avec Franswa Henry sous le regard artistique des JO Sature.



Pierre Delmotte



En 2005, Pierre Delmotte intègre le Théâtre-École d'Aquitaine et la Cie Pierre Debauche. Il travaille ensuite avec Thomas Jolly (*MAKING HENRI VI, LES RAVALETs*, et plus récemment *LE DRAGON*), Yann Dacosta (*LE VILLAGE EN FLAMMES, L'AFFAIRE DE LA RUE DE LOURCINE, LÉGENDES DE LA FORÊT VIENNOISE*). Il a joué Treplev dans *LA MOUETTE* de Tchekhov et Dorante dans *LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD* de Marivaux pour Catherine Delattres.

Pierre Delmotte est également metteur en scène : *JOJO AU BORD DU MONDE*, de Stéphane Jaubertie (2018). *JE PORTE LA CULOTTE/LE JOUR DU SLIP*, d'Anne Percin et Thomas Gornet, (2019), *LE SPECTRE D'ALFRED H.* En 2024, il crée *MARRE D'AVOIR PEUR !*, spectacle à destination des enfants dès 10 mois.

extrait 1

Sazonov, le ministre des Affaires Étrangères de la Russie, reçoit le chef d'état major des armées impériales.

SAZONOV : *(entre YANOUCHEVITCH, chef d'état major)*
Ah ! Yanouchkevitch ! Dites-moi, j'avais juste une petite incertitude pointée lors du conseil des ministres et sur laquelle j'aimerais que vous me rassuriez : où en est notre armée ? Sommes-nous prêts ? Dans l'hypothèse où/

YANOUCHEVITCH : Bien.

SAZONOV : Quoi, « bien » ?

YANOUCHEVITCH : Pas de problème.

SAZONOV : Ah bon. Si vous le dites. C'est vous, le spécialiste, après tout. Et par rapport à la note de mobilisation partielle que je vous ai commandée, j'ai pas compris : vous pouvez pas mobiliser seulement une partie de l'armée ?

YANOUCHEVITCH : Non.

SAZONOV : Je comprends pas. C'est tout ou rien ?

YANOUCHEVITCH : Oui.

SAZONOV : C'est embêtant, ça. Mais on a combien de corps d'armées à notre disposition ?

YANOUCHEVITCH : Beaucoup.

SAZONOV : C'est à dire ?

YANOUCHEVITCH : Beaucoup.

SAZONOV : D'accord. Moi, j'ai 30 sur ma feuille. C'est possible, je me rends pas compte ?

YANOUCHEVITCH : Peut-être.

SAZONOV : Quoi, « peut-être » ? Vous devez bien connaître le nombre de corps d'armées dont nous disposons, voyons. Vous êtes bien chef d'état major, Yanouchkevitch ?

YANOUCHEVITCH : Oui.

SAZONOV : Alors ? 30 ?

YANOUCHEVITCH : Peut-être. Secret.

SAZONOV : D'accord, « secret ». En même temps, je suis ministre quand même, Yanouchkevitch. Et des affaires étrangères. Russe. Pas Autrichien.

YANOUCHEVITCH : Oui, mais civil.

SAZONOV : Ok. Bon, partons sur 30. Admettons que nous n'envoyions l'ordre de mobilisation qu'à dix d'entre eux. Il reste donc/

YANOUCHEVITCH : Non.

SAZONOV : Quoi, « non » ? *(Un temps)* Ce que je veux dire, c'est que, sans être spécialiste-spécialiste de la chose militaire, j' imagine facilement qu'on puisse réserver des corps d'armées au cas où le conflit s'étendrait.



YANOUCHEVITCH : Impossible.

SAZONOV : Et pourquoi ?

YANOUCHEVITCH : Parce que ce n'est pas le plan.

SAZONOV : Ce n'est pas le plan ?

YANOUCHEVITCH : Non.

SAZONOV : Et beh on le change, le plan, alors ! On fait un autre plan, Yanouchkevitch/

YANOUCHEVITCH : *(Se lève d'un bond)* Si on change le plan, on prend du retard. Si on prend du retard, on perd la guerre.

SAZONOV : Oui, mais on n'en est pas à faire la guerre, là, — asseyez-vous — on essaye de l'éviter. On fait les gros yeux si vous voulez. On fait de la diplomatie. Et c'est mon travail, la diplomatie.

YANOUCHEVITCH : Et moi, mon travail, c'est de faire la guerre. Et si possible de la gagner. Pas de la perdre.

extrait 2

Dans le dernier acte de la pièce, les comédiens interprètent non plus des personnages historiques mais des pays. Ici, l'ALLEMAGNE rencontre la RUSSIE sur la Grande Scène Internationale.

ALLEMAGNE : Tiens, vous êtes armé, vous ?

RUSSIE : Non.

ALLEMAGNE : Bah si, vous êtes armé, là !

RUSSIE : Mais non, je vous dis.



ALLEMAGNE : Bah si voyons, votre bras est tendu dans notre direction et au bout de votre bras tendu, votre main crispée serre un pistolet de gros calibre !

RUSSIE : Ah oui, tiens ! C'est vrai, ça !

ALLEMAGNE : Alors ! Et vous n'auriez pas l'intention de vous en servir, par hasard ?

RUSSIE : Pas du tout, voyons. Qu'est-ce que vous allez chercher, là ?

ALLEMAGNE : Pourquoi nous maintenir en joue alors ?

RUSSIE : Une intuition peut-être.

ALLEMAGNE : Une intuition. Quelle intuition ?

RUSSIE : L'intuition que le temps que je baisse mon bras vous allez tendre le vôtre.

ALLEMAGNE : Vous avez bien conscience que si vous deviez vous en servir, nous serions dans l'obligation d'en faire autant ?

RUSSIE : Mais vous aussi !

ALLEMAGNE : Comment ça ?

RUSSIE : Vous aussi, regardez ! Votre bras se tend doucement mais sûrement dans notre direction et au bout de votre bras désormais tendu/

ALLEMAGNE : Ah oui, tiens ! C'est vrai, ça !

RUSSIE : Alors !

ALLEMAGNE : Mais c'est vous qui avez commencé !

RUSSIE : Peut-être. Mais si nous avons commencé, c'est que nous nous doutions bien que vous alliez fatalement vous y résoudre.

ALLEMAGNE : À cette distance, nous allons avoir du mal à vous loucher.

RUSSIE : Sauf si c'est nous qui tirons en premier.

ALLEMAGNE : Mais si vous tirez en premier, on dira que c'est vous l'agresseur.

RUSSIE : Et alors ? Qu'est-ce que ça peut me foutre ?

ALLEMAGNE : Baissez votre arme !

RUSSIE : Non.

ALLEMAGNE : Baissez votre arme.

RUSSIE : Non. C'est trop tard maintenant, c'est trop tard, on a commencé à mobiliser, on est obligés d'aller jusqu'au bout, c'est comme ça, c'est le plan.

ALLEMAGNE : Nous vous déclarons donc la guerre !

RUSSIE : Ok. Comme ça, on est prêts au moins.

calendrier de tournée

08/12/2021	Eu (76)	1 rep. SCO.	COLLÈGE LOUIS-PHILIPPE
09/12/2021	Eu (76)	2 rep. (1 SCO. + 1 TP)	THÉÂTRE DES CHARMES
10/12/2021	Londinières (76)	1 rep. SCO.	COLLÈGE CAHINGHT
18/12/2021	Eu (76)	2 rep. SCO.	COLLÈGE LOUIS-PHILIPPE
08/09/2021	Petit-Couronne (76)	1 rep. PRO.	COMMEDIAMUSE
24/02/2022	Blangy sur Bresle (76)	1 rep. SCO.	COLLÈGE DU CAMPIGNY
25/02/2022	Darnétal (76)	1 rep. SCO.	COLLÈGE ÉMILE-CHARTIER
28/02/2022	Saint-Genis-Laval (69)	1 rep. PRO.	THÉÂTRE LA MOUCHE
09/11 > 10/11/2022	Pontcharra (38)	3 rep. (2 SCO. + 1 TP)	LE COLÉO
12/11/2022	La Tour du Pin (38)	1 rep. TP	L'ÉQUINOXE
14/11/2022	Port-Bail sur mer (50)	1 rep. TP	VILLES EN SCÈNE (50)
15/11/2022	Saint-Sauveur-Villages (50)	1 rep. TP	VILLES EN SCÈNE (50)
17/11/2022	Isigny-le-Buat (50)	2 rep. (1 SCO. + 1 TP)	VILLES EN SCÈNE (50)
18/11/2022	La Haye Pesnel (50)	1 rep. TP	VILLES EN SCÈNE (50)
01/12 > 02/12/2022	Dieppe (76)	2 rep. SCO.	COLLÈGE GEORGES-BRAQUE
02/12/2022	Petit-Couronne (76)	1 rep. TP	LE SILLON
06/12/2022	Gamaches (80)	3 rep. (2 SCO. + 1 TP)	SALLE PAUL ÉLUARD
05/05/2023	Rouen (76)	1 rep. TP	FESTIVAL CURIEUX PRINTEMPS
12/06 > 13/06/2023	Tassin (69)	3 rep. SCO.	INSTITUTION ST-JOSEPH
14/11/2023	Le Tréport (76)	2 rep. (1 SCO. + 1 TP)	SALLE REGGIANI
16 > 17/11/2023	Sotteville-lès-Rouen (76)	3 rep. SCO.	COLLÈGE ÉMILE-ZOLA
05/12/2023	Le Mêle sur Sarthe (61)	1 rep. TP	SALLE DANIEL-ROUAULT
14 > 16/01/2024	Grand-Quevilly (76)	4 rep. (2 SCO. + 2 TP)	CENTRE CULTUREL MARX-DORMOY
13/03/2024	Agglo. de Rouen (76)	1 rep. PRO.	FESTIVAL RÉGION EN SCÈNE
03 > 21/07/2024	Avignon (84)	17 rep. TP	THÉÂTRE DU CENTRE - AVIGNON OFF
18/09/2024	Laval (53)	2 rep. PRO.	FESTIVAL LE CHAÎNON MANQUANT
07/11/2024	Beuzeville (27)	2 rep. (1 SCO. + 1 TP)	THÉÂTRE LA CIDRERIE
08/11/2024	Mt-St-Aignan (76)	1 rep. TP	ESPACE CULTUREL MARC-SANGNIER
22/11 > 23/11/2024	Villard-Bonnot (38)	2 rep. TP	FESTIVAL ÉCHOS

spectacle disponible en établissement scolaire dès septembre 2024 (Pass Culture)
et en tournée en salle de spectacle à l'automne 2025.

Prochaine création de la compagnie (automne 2026) :

VIE DE SOLANGE GUILLOUX (L'ENFANT QUI VOLE)

Texte et mise en scène : Vincent Fouquet - **Distribution** : 4 comédien-e-s de moins de 30 ans

L'histoire : Quelques semaines seulement après la naissance de leur première enfant, les parents de la petite Solange remarquent que celle-ci souffre manifestement d'une affection particulière.

En effet, dans des situations de fortes émotions positives : bien-être, joie, plaisir..., il semble que l'enfant « s'allège », qu'elle perde brusquement en densité, comme si soudain elle se trouvait soustraite à la tyrannie de la pesanteur ; et parfois elle « s'allège » même à tel point qu'il lui arrive de s'élever dans l'air ; d'à peine quelques centimètres les premières fois, puis très vite de plusieurs mètres.

Ces manifestations s'accroissant, autant par leur nombre que par leur ampleur, et craignant pour la sécurité de leur fille, les parents brisent le silence auquel ils s'étaient d'abord astreints par crainte du ridicule et confient leur désarroi à leur entourage : famille, prêtre, médecin... Mais personne ne les croit. En leur présence en effet, le bébé ne manifeste plus aucun signe particulier. On conseille néanmoins aux parents de bien garder le silence et on s'éloigne d'eux.

Une fois établie de façon certaine la corrélation entre élévations et moments de joie, les parents, isolés, décident pour protéger leur fille de mettre tout en œuvre pour qu'elle ne soit jamais heureuse, notamment de la tenir recluse, seul moyen, pensent-ils, d'empêcher toute nouvelle lévitation et d'éventuelles dramatiques conséquences, physiques ou sociales.

Pour cette nouvelle aventure, la Maison Serfouette est à la recherche de partenaires : résidences, EAC, coproductions, pré-achats... N'hésitez à prendre contact avec nous.



LA MAISON SERFOUETTE

Mots, images et sons - Fabrication, assemblage

Depuis sa création en 2016, le projet de la Maison Serfouette se construit autour du travail d'écriture et de mise en scène de Vincent Fouquet, par ailleurs comédien et réalisateur de courts-métrages.

Attentif au merveilleux (il n'est pas rare de croiser dans ses pièces des morts qui parlent ou des enfants qui lévitent ou des poissons qui dansent hors de l'eau), fasciné par le pouvoir toujours opérant du théâtre et par sa capacité vive à rendre visible l'invisible, audible l'inaudible, Vincent Fouquet propose malgré cela un théâtre assez rudimentaire, presque archaïque dans sa forme et son ambition, mais saillant dans ses enjeux et résolument contemporain dans les choix des sujets abordés : la géopolitique avec QUATORZE (MACABRE !) créé en 2021 (40 rep. à ce jour), l'écologie avec CHUCHOTIS (création 2018) ou la condition féminine avec VIE DE SOLANGE GUILLOUX (création 2025), un théâtre nécessitant peu de procédés techniques ou technologiques et où l'essentiel réside dans la langue, dans la fable et dans le rapport entre comédien-ne-s et public, un théâtre qu'il souhaite populaire, joyeux et exigeant. La compagnie poursuit par ailleurs un travail sur la lecture publique : lectures en bibliothèques, lectures chez l'habitant,

dans les établissements scolaires, ateliers de lectures à voix haute...

Aujourd'hui, la Maison Serfouette souhaiterait inscrire davantage sa démarche dans un territoire et y mener au long cours un travail d'actions culturelles, de médiation et de transmission.

Depuis 2023, la compagnie est installée à Crolles, en Isère (38).

Pour suivre au plus près notre activité, consultez notre site internet ou abonnez-vous à nos pages Facebook, Instagram, Youtube ou Twitter...



« - Tout cela va dégénérer, vous vous en rendez bien compte ?! »